



PROGRAMME

**THEATRE
DE LORIENT**
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

À VENIR

RÉCITAL SCHUBERT

Stéphane Degout

Alain Planès

19 octobre à 20 h

Stéphane Degout, le plus grand baryton français du moment quitte, le temps d'un récital, les plateaux de l'opéra où il a été dirigé par les plus grands, afin de nous faire entendre les chefs-d'œuvre les plus intimes de Franz Schubert.

ESCALE MARIONNETTE

21 octobre à 18 h

spectacle et rencontre

La petite conférence manipulée

Création de Lucile Beaune

Pièce pour une comédienne et

beaucoup de marionnettes

spectacle tout public – Dès 7 ans

En partenariat avec Le Théâtre à la Coque, Centre National de

la Marionnette

02 97 02 22 77

theatredeorient.fr

Licences 000951 – 009114 – 009156 – 009157



LA GRANDE MARÉE
Production L'École Parallèle Imaginaire
Coproduction Théâtre de Lorient - CDN, Le Canal Théâtre de Redon, La Comédie de Caen CDN de Normandie, La Passerelle Scène nationale de Saint-Brieuc, le Théâtre de la Bastille, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, La saison culturelle de Dinan Agglomération, La Communauté d'agglomération Mont-Saint-Michel - Normandie, Les Théâtres de Saint-Malo Avec le soutien du fonds d'insertion de l'École du TNB et de Malraux, scène nationale Chambéry Savoie
Ce projet a reçu l'aide au compagnonnage auteur du Ministère de la Culture.
L'École Parallèle Imaginaire est conventionnée par la DRAC Bretagne et soutenue par la Région Bretagne et la ville de Rennes.
Remerciements Brigitte Salino, Blanche Ripoché, Mathilde Modde, Hubertus Bierman, Serge Grispoux, Apostolos Stylianopoulos et Marta Fortes Vilaltella de l'Atlantis Dive Center, le Théâtre National de Bretagne, l'Opéra de Rennes, Le Festival International de Théâtre de Milos

L'équipe de *La Grande Marée* vous propose de partager les rêves que vous ferez les nuits qui suivent votre venue au théâtre. Il suffit de raconter vos rêves sur le répondeur du 07 81 10 97 12. Ils pourront être utilisés pendant les prochaines représentations. Si vous ne le souhaitez pas, merci de l'indiquer dans votre message.

LA GRANDE MARÉE

THÉÂTRE

ÉCRITURE ET DRAMATURGIE
COLLECTIVE À PARTIR DU TEXTE
DE **MARTIN MONGIN**
MISE EN SCÈNE **SIMON GAUCHET**

Avec **Gaël Baron, Yann Boudaud, Rémi Fortin, Cléa Laizé**

Scénographie **Olivier Brichet** et **Simon Gauchet**
Collaboration artistique **Eric Didry**
Conseil scientifique **Constantin Rauer**
Musique **Joaquim Pavy**
Costumes et textile **Léa Gadbois Lamer** assistée de **Lara Manipoud, Sandra Breiner** et **Marine Baney**
Construction **Olivier Brichet** et **Clémence Mahé**
Son **Manuel Coursin**
Régie son **Manuel Coursin** et **Marine Iger** (en alternance)
Lumière **Claire Gondrexon**
Régie lumière **Claire Gondrexon** et **Anna Sauvage** (en alternance)
Régie générale et régie plateau **Ludovic Perché** et **Lucile Réguerre** (en alternance)
Assistanat à la mise en scène **Nathanaëlle Le Pors**
Production **Grégoire Le Divelec** et **Anaïs Fégar - HECTORES**
Diffusion **Céline Aguillon**
Accompagnement et conseil **Frédérique Payn**
© Louise Quignon

12 et 13 octobre 2023 à 20 h

Durée 2 h



SALLE MARGUERITE DURAS

NOTE D'INTENTION

En 1989, une petite communauté de chercheurs de la Freie Universität de Berlin, se lance dans une aventure ambitieuse : partir à la recherche de l'Atlantide. Toutefois, l'enjeu de cette expédition est moins de retrouver des traces de la civilisation atlante, que de revenir sur les lieux de ce qui serait le traumatisme inaugural de la civilisation occidentale (à savoir l'engloutissement de l'Atlantide sous les eaux) et, ce faisant, réconcilier l'humanité avec la fin du monde qui la hante. En effet, « tant que l'humanité n'aura pas surmonté la catastrophe, elle aura tendance, inconsciemment à aller vers de nouvelles catastrophes. C'est pourquoi il faut tenter d'aller retrouver dans le passé de la terre la catastrophe initiale que fut l'engloutissement de l'Atlantide ». Le voyage prévu à l'automne qui suit n'a finalement pas lieu, faute de navire et de financement, mais également à cause de la chute du mur de Berlin. Effectivement cette île qu'était Berlin-Ouest, disparaît, engloutie par la disparition de la RDA. Persuadés de l'importance de cette quête avortée, nous avons décidé d'en faire un objet d'enquête et de partir à la recherche de ses anciens membres. Notre objectif : ressaisir l'élan qui les a portés et essayer d'en raviver les puissances, quarante ans plus tard.

Et si nous considérons un instant que notre imaginaire, tel un muscle, devait être régulièrement sollicité pour continuer à travailler et à rêver ? C'est en partant de ce constat que **Simon Gauchet**, tel un anthropologue de l'imaginaire, est parti avec un groupe d'acteurs sur les traces d'une expédition maritime portée par des philosophes allemands en 1989 à la recherche de l'Atlantide, la cité disparue. Cette expédition les emmènera dans des lieux à la géographie bien réelle (les grottes marines du Cap Fréhel, le site mégalithique de Saint-Just, l'île de Santorin, la baie du Mont-Saint-Michel, la Ria d'Étel et la rade de Lorient), mais aussi dans les archives et les rêves. À travers une succession de récits, ce voyage explore ce qui est englouti, à l'instar de cette zone qu'est l'estran et qui se dévoile au rythme des grandes marées.



MISE EN SCÈNE

La Grande Marée prend la forme d'une série d'expéditions enchâssées, de visions qui questionnent chacune à sa façon notre rapport au caché, mais aussi, à ce qui serait notre plus lointaine origine (en tant qu'elle a quelque chose à voir avec la mer). Œuvre fragmentaire, elle est constituée de récits d'exploration, d'archives, de rêves entremêlés, se déroulant à différentes époques mais pourtant liées les unes aux autres. Quel est le motif secret qui permet de relier, par-delà le temps et l'espace, ces différentes quêtes ? Et quel est le lieu dans lequel ces différents personnages, affrontant les mystères de la naissance, de la sortie de l'eau du vivant, de l'avènement de la vie et du surgissement de la matière, pourront se retrouver et continuer à cheminer de concert ?

Ce lieu originel et inaccessible, cette *camera obscura*, cette grotte primitive où nos ancêtres peignaient des images sur la pierre, ne serait-ce pas tout simplement le théâtre ? De tout temps, les théâtres ont été des lieux où l'on représente ce qui ne peut pas l'être. Aussi pour donner chair à ce grand voyage impossible, *La Grande Marée* déploie un dispositif scénographique singulier constitué de toiles d'opéra peintes. Collectée dans plusieurs théâtres et opéras, chaque toile est issue d'un autre spectacle et fabrique une généalogie de la représentation de l'irreprésentable. Simon Gauchet